

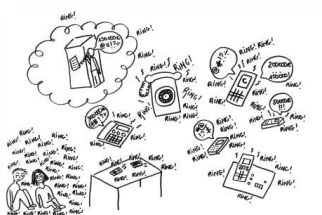
RACONTER, TRANSMETTRE, LUTTER CONTRE LA HAINE

Journal du projet

Élèves de 3e2 | Collège Michel-Richard Delalande | Athis-Mons



Notre rencontre avec Daniel Urbejtel, témoin et survivant de la Shoah, au collège.



**L'EXPOSITION
ILAN HALIMI
PAGES 2 À 9**



**L'ENQUÊTE SUR UNE
FAMILLE VICTIME DE
LA SHOAH
PAGES 10 À 15**

Un journal réalisé en plein confinement

Nous sommes heureux de vous proposer ce journal de notre projet qui a été réalisé dans des conditions particulières, suite à la fermeture du collège en raison de l'épidémie de COVID-19.

Nous vous souhaitons une très bonne lecture.
Portez-vous bien !

Les élèves de 3e2 et leurs professeurs
M. Huguet, Mme Le Pogam et Mme Goumain.

Retrouvez des contenus enrichis
sur notre [site internet](#) !



**LA RENCONTRE AVEC
DANIEL URBEJTEL
PAGES 16 ET 17**



**LE PRIX
ILAN HALIMI 2020
PAGES 18 ET 19**

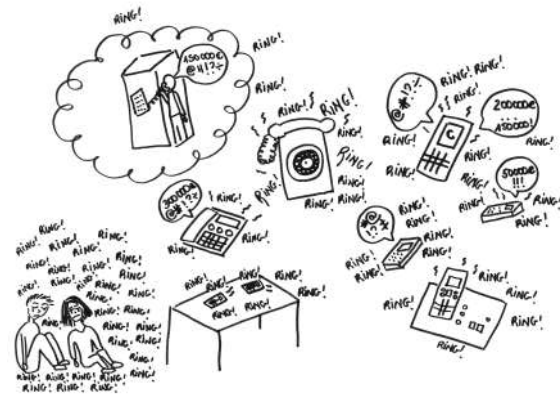
L'EXPOSITION ILAN HALIMI

LA PRÉPARATION DE L'EXPOSITION

Pour créer notre exposition sur l'histoire d'Ilan Halimi, nous avons été répartis en trois groupes. Un premier groupe était chargé d'étudier le traitement médiatique de l'affaire, un autre était chargé d'exprimer de manière poétique et littéraire nos ressentis lorsque nous avons découvert cette histoire et le dernier groupe s'est occupé de dessiner l'histoire d'Ilan sous la forme d'une bande dessinée.

Le groupe qui a travaillé sur le traitement médiatique de l'affaire a commencé par analyser les Unes de plusieurs journaux (notamment *Libération* et *Le Monde*) publiées en février 2006. Puis, nous avons cherché à créer nos propres Unes et articles en découpant, collant, modifiant, superposant et commentant les différentes sources que nous avons étudiées.

Pour créer la bande dessinée, nous avons commencé par faire un croquis de l'organisation des images, puis, nous avons choisi les moments les plus importants de l'histoire et nous les avons dessinés.



La famille d'Ilan harcelée et insultée au téléphone par les ravisseurs. Exemple de dessin réalisé par Angy dans le cadre de la bande dessinée intégrée à l'exposition.

Nous avons été aidés, dans la réalisation de ce travail, par Emilie Frèche (*lire aussi pages 3-4*) qui nous a notamment apporté des détails importants pour la réalisation des dessins d'Ilan au café de la Porte d'Orléans et celui d'Ilan près des voies de chemins de fer à Sainte-Geneviève-des-Bois. Nous étions tellement fiers de pouvoir travailler avec elle et d'être aidés par une personne qui connaît si bien cette histoire (Emilie Frèche est l'auteur de l'enquête « 24 jours, la vérité sur la mort d'Ilan Halimi »). C'était passionnant !

ANGY, INÈS E. ET MORGAN

L'EXPOSITION ILAN HALIMI

LA RENCONTRE AVEC EMILIE FRÈCHE



Notre classe avec Emilie Frèche, au collège.

Afin de préparer au mieux la réalisation de l'exposition et notre travail de transmission de l'histoire d'Ilan Halimi, nous avons eu la chance de rencontrer l'écrivaine Emilie Frèche le 17 septembre 2019 au collège.

Pour cette première rencontre, nous avons préparé des questions à lui poser sur Ilan Halimi et nous avons regardé le film « 24 jours. La vérité sur l'affaire Ilan Halimi » qui s'appuie sur le livre qu'elle a écrit avec Ruth Halimi.

Avant de voir ce film, aucun de nous ne connaissait l'histoire d'Ilan. Nous avons appris qu'il avait été kidnappé en janvier 2006 puis séquestré, torturé et

laissé pour mort par le gang des barbares en région parisienne en février. Pourquoi ? Parce qu'il était juif et que ses ravisseurs pensaient qu'être juif signifiait être riche. Il s'agit donc d'un crime antisémite.

L'antisémitisme désigne les idées, les comportements, les actes ou toute manifestation de haine, d'hostilité ou de discrimination manifestés à l'encontre des juifs.

« Juif = riche » est un préjugé très ancien qui remonte au Moyen-Âge, à l'époque où l'Eglise interdisait aux juifs de posséder des terres (alors que les

activités agricoles concernaient une très grande majorité de personnes) mais les autorisait simplement à pratiquer « l'usure », c'est-à-dire prêter de l'argent avec intérêt.

Cette rencontre avec Emilie Frèche était incroyable et nous étions tous assez intimidés. C'était un moment émouvant et très intéressant. Nous étions tous très heureux de pouvoir échanger avec elle et nous avons pu lui poser toutes les questions que nous avons jugées importantes.

Emilie nous a dit qu'elle était fière qu'une classe de 3e réalise un projet comme le nôtre et nous a aussi fait part de son incompréhension face à l'augmentation des actes racistes et antisémites en France.

Cette première rencontre a renforcé notre envie de nous engager dans le projet et de continuer à lutter contre l'antisémitisme.

Emilie est ensuite revenue une fois au collège, quinze jours après, pour nous aider dans la réalisation de nos productions.

CHRISTINE-LAURE ET OMAR



Affiche du film « 24 jours. La vérité sur l'affaire Ilan Halimi » réalisé par Alexandre Arcady en 2014 et s'appuyant sur le livre écrit par Emilie Frèche et Ruth Halimi.

Chère madame Halimi,

Nous avons regardé le film « 24 jours », qui porte sur l'assassinat de notre fils et avons eu envie de vous écrire car lors de ces faits tragiques, nous n'étions âgés que d'un an. Nous ne connaissions rien à cette affaire. Nous avons été très choqués par les actes violents, humiliants et inhumains qu'a vécu Ilan, et surtout par les membres du gang qui ne nous ont jamais présentés d'excuses. Nous avons appris ce qu'est l'antisémitisme. Ilan était une victime innocente. d'histoire nous a touchés comme elle aurait pu toucher tout le monde car nous sommes tous fragiles et humains. Elle nous a ouvert les yeux sur le racisme, sur le fait que le silence peut être coupable, mais aussi sur notre responsabilité en tant que citoyen à faire passer la fraternité.

Nous admirons la force et le courage dont vous avez fait preuve. Nous vous apportons tout notre soutien et notre compassion.

Nos amicales pensées à vous et à la famille.

Lettre que nous avons écrite à Ruth Halimi, la maman d'Ilan, avec l'aide d'Emilie Frèche.

L'EXPOSITION ILAN HALIMI

L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION

Le lundi 20 et le mardi 21 janvier 2020, l'inauguration de notre exposition sur l'histoire d'Ilan Halimi a eu lieu au collège, 14 ans jour pour jour après son enlèvement par le gang des barbares en 2006.

Nous étions dix élèves à présenter l'exposition à cette occasion. Nous étions répartis en cinq binômes et chaque binôme devait présenter plusieurs productions de l'exposition. Nous nous étions, bien entendu, organisés auparavant et nous avons répété cette présentation, qui était très importante pour nous.

Nous connaissons l'histoire par cœur et nous étions fières de prendre la parole pour présenter ce travail pour lequel nous avons travaillé très dur dès le début de l'année. Nous étions tous un peu stressés car nous voulions faire de notre mieux pour présenter ce travail auquel chacun de nous a participé.

Ce qui nous a le plus marquées c'est l'émotion des gens qui nous écoutaient et la solidarité de nos camarades qui étaient presque aussi stressés que nous !

Lundi 20 janvier, la présentation de

notre exposition s'est faite devant nos familles, plusieurs professeurs et personnels du collège ainsi qu'Emilie Frèche, Jérôme Guedj (Conseiller départemental de l'Essonne), Robin Reda (Député de l'Essonne) et plusieurs élus de la ville d'Athis-Mons.

L'inauguration s'est très bien passée et nous étions plutôt fières de nous. Les personnes présentes nous ont toutes félicitées pour notre travail.

Mardi 21 janvier, nous avons présenté notre travail dans des conditions un peu différentes. En effet, à cette même occasion, le Conseil départemental de l'Essonne organisait le dévoilement de la plaque rappelant que nos camarades de l'an dernier (3e1 et 3e2) et ceux engagés dans le projet il y a deux ans (3e4) ont remporté le Prix Ilan Halimi 2019.

Aux côtés de nos familles et des familles des élèves engagés dans le projet au cours des précédentes années, plusieurs personnalités étaient présentes et notamment Christine Rodier (Maire d'Athis-Mons), Alexandre Touzet (Vice-Président du Conseil départemental de

l'Essonne et Marie-Claude Fanthou (Directrice Académique adjointe de l'Education nationale).

Ce jour-là, nous n'étions pas les seuls à prendre la parole car les élèves engagés dans le projet en 2017-2018 et en 2018-2019 étaient présents et sont intervenus pour présenter leur travail sur le destin de Bernard Goldstein et ses quatre cousins Mina, Jacques, Dora et Jean Bender. Tous ont été victimes de la Shoah, pendant la Seconde Guerre mondiale.

Nous avons présenté notre exposition sur Ilan Halimi en dernier. C'était très stressant car il y avait plus de monde que la veille mais nous avons été bien préparés.

Nous sommes toutes les trois très fières d'avoir pris la parole pour présenter notre exposition. Certains de nos camarades étaient émus aux larmes en voyant toutes ces personnes nous applaudir et nous féliciter pour notre travail.

NAWEL, MAÉVA ET YOUSRA



Photos : Alexis Harnichard / Département de l'Essonne

L'EXPOSITION ILAN HALIMI

LA CÉRÉMONIE D'HOMMAGE À ILAN HALIMI

La cérémonie d'hommage à Ilan Halimi a eu lieu à Sainte-Geneviève-des-Bois, le 13 février 2020, à l'endroit exact où Ilan a été retrouvé agonisant en 2006. Nous étions cinq élèves de la classe présents : Maéva, Nawel et nous trois.

Nous nous étions tous les cinq proposés pour participer à cet évènement qui nous semblait important après tout le travail que nous avons réalisé sur l'histoire d'Ilan. Nous voulions aussi représenter notre classe ainsi que notre collègue.

La cérémonie a commencé vers 10h et de nombreuses personnes étaient présentes. Nous avons pris la parole derrière un pupitre décoré aux couleurs de la République pour expliquer notre projet, présenter notre exposition sur Ilan, expliquer ce que nous avons ressenti lorsque nous avons découvert l'histoire d'Ilan et ce que nous allions faire pour lutter contre la haine et le racisme.

Mais, nous n'étions pas les seuls à prendre la parole.

Plusieurs élus ont, tout d'abord, pris la parole, puis Emilie Frèche a prononcé un discours et nous avons ensuite prononcé le nôtre, que nous avons préparé avec notre professeur.

Nous étions en présence de nombreux élus et personnalités dont Frédéric Petitta (Maire de Sainte-Geneviève-des-Bois), Olivier Léonhardt (Sénateur de L'Essonne) Emilie Frèche (Présidente du Prix national Ilan Halimi), Jérôme Guedj (Conseiller départemental de l'Essonne) et Alexandre Touzet (Vice-Président du Conseil départemental de l'Essonne).



Prendre la parole au pupitre a provoqué chez nous beaucoup d'émotions.

Photo : Ville de Sainte-Geneviève-des-Bois.

La cérémonie était, pour nous tous, très importante car l'histoire de ce jeune homme qui a été assassiné car il était juif nous a tous bouleversés. Nous n'étions âgés que d'un an lors des faits et nous ne connaissions rien de cette histoire avant de commencer ce projet. Nous avons le devoir de nous souvenir de ce qu'Ilan a vécu et de continuer à transmettre son histoire pour lutter contre la haine et l'antisémitisme. Nous avons aussi été très émus de voir les arbres qui avaient été sciés l'an dernier être replantés cette année. C'était un symbole d'espoir très fort.

Lors de nos prises de parole, nous avons tous les trois été submergés par plusieurs émotions : tristesse, fierté, stress et excitation.

Pourquoi de la tristesse ? Car, bien que nous connaissions déjà l'histoire d'Ilan Halimi, l'émotion n'avait jamais été aussi forte que lorsque nous sommes arrivés sur les lieux.

Nous avons été bouleversés car nous nous sommes remémorés tous les sévices dont a été victime Ilan et l'absence totale d'humanité dont ont fait preuve ses bourreaux. Nous avons ressenti beaucoup de compassion pour sa famille.



*L'un des arbres replanté après avoir été scié l'an dernier lors d'un acte de vandalisme.
Photo : Ville de Sainte-Geneviève-des-Bois.*



*Nous avons déposé une gerbe de fleurs et des bougies en mémoire d'Ilan.
Photo : Ville de Sainte-Geneviève-des-Bois.*



Lors de notre prise de parole. A nos côtés, Frédéric Petitta, le Maire de Sainte-Geneviève-des-Bois.

Photo : Ville de Sainte-Geneviève-des-Bois.

Pourquoi de la fierté, du stress et de l'excitation ? Ces trois émotions sont liées : nous étions stressés car nous connaissions l'importance du moment et nous ne souhaitions pas perdre nos moyens durant notre discours car nous prenions la parole au nom de toute notre classe pour présenter notre travail. Partager ce travail dont nous sommes tous fiers a suscité une sorte d'excitation car, malgré le stress, nous étions heureux et fiers d'être présents et de participer à cet hommage.

A la fin de cette cérémonie, nous avons encore mieux compris le sens de notre projet et de notre travail car nous ne voulons plus que de telles horreurs puissent arriver.

ARIANE, NIAMÉ ET ILYÈS

L'ENQUÊTE SUR UNE FAMILLE VICTIME DE LA SHOAH

LE DÉBUT DE L'ENQUÊTE SUR LES HALIMI

Adolphe, Fortunée et leurs enfants Claude, Jacques et Josiane Halimi ont été arrêtés à Lyon au mois de juillet 1944 et ils ont été déportés de Drancy vers le centre de mise à mort d'Auschwitz-Birkenau par le convoi n°77, le 31 juillet 1944. Ils ont donc été victimes de la Shoah, le génocide des juifs et des tsiganes d'Europe.

Afin de retracer le parcours de cette famille (qui n'a aucun lien de parenté avec Ilan Halimi), nous avons mené une enquête historique au cours de laquelle nous avons travaillé par groupe de deux ou trois.

Nous étions partagés pour travailler en groupes sur quatre grands thèmes : la vie de la famille avant la guerre ; le régime de Vichy et la législation antisémite ; les arrestations et l'enferment à la prison de Montluc (Lyon) et au camp de Drancy ; la déportation vers Auschwitz-Birkenau.

Notre travail consistait à répondre à des questions à l'aide de documents d'archives puis, nous devons rédiger une synthèse à l'aide de nos réponses.

Les documents portaient sur les grandes étapes de leur vie, du mariage des parents à Batna (Département de Constantine, Algérie) à leur déportation vers Auschwitz-Birkenau, en passant par leur installation à Lyon et la naissance des enfants.

Nous avons donc travaillé sur plusieurs archives que nos professeurs avaient rassemblées pour nous. Certains de ces documents ont été donnés par Liliane Rehby, une membre de la famille Halimi.



Adolphe, Fortunée, Claude, Jacques et Josiane.

Source : Archives familiales Rehby

Tous les documents nous ont apporté beaucoup d'informations, même si certains étaient parfois difficiles à comprendre et à déchiffrer.

Certains documents étaient étonnants et nous ont surpris. Par exemple, lorsque nous avons découvert que Fortunée et Adolphe étaient nés en Algérie : nous avons conclu trop rapidement qu'ils étaient de nationalité algérienne. Nous avons oublié qu'à cette époque, l'Algérie était une colonie française : Fortunée et Adolphe sont donc nés français.

D'autres documents nous ont émus. C'est le cas, par exemple, d'une lettre qu'une voisine de la famille Halimi à Lyon a envoyé à la femme de Maurice Rehby, le frère de Fortunée, en décembre 1945. Ses mots sont très forts : « Il est à croire qu'une trappe immense s'est ouverte dans les entrailles de la terre et a englouti toutes ces vies humaines, pour que seul subsiste le souvenir et le regret dans les coeurs qui les pleurent. »

Tout ce travail nous a beaucoup enrichis et nous avons été très heureux de mener cette enquête sur la famille Halimi, même si nous ne pourrions pas raconter leur histoire suite à la fermeture du collège et l'arrêt des cours.

1012
Lyon ce mercredi 19 décembre 1945
Madame - en attendant que vous soyez en possession de vos papiers, je vous envoie ces quelques renseignements. En m'écrivant vous avez eu la même pensée que moi. J'attendais de trouver un moment pour vous écrire et vous donner les derniers renseignements que j'ai recueillis voici une huitaine. Imaginez vous que nous sommes en pleine effervescence de démenagement, en instance de quitter Lyon et je voulais avant de partir être définitivement fixé quant au sort de nos malheureux amis - Et le temps de causer pour trouver démenagement et démenageant en une période aussi difficile accapare le plus clair de mes humbles loisirs - Croyez pourtant que je m'étais fixé cette semaine pour vous écrire - Voici donc les derniers renseignements du M. N. C. R. envoyés à Hlle. Lhuquet par la mission chargée de la recherche des familles déportées - Monsieur Halimi serait mort du typhus dans un hôpital de Pologne - renseignements donnés par un camarade de détention qui habitait Saint. Fond au environs de Lyon - Quant à Madame Halimi elle a été "sélectionnée" dès son arrivée au camp de (je ne me souviens pas le nom) en Haute Silésie et sélectionnée veut dire la langue usée la fameuse crématoire - Connaissant la santé délicate de votre

Lettre qu'une voisine de la famille Halimi à Lyon a envoyé à la femme de Maurice Rehby, le frère de Fortunée, en décembre 1945.

Source : Archives familiales Rehby

MYRIAM, WILLIAM ET YACINE

L'ENQUÊTE SUR UNE FAMILLE VICTIME DE LA SHOAH

LA SORTIE AU MÉMORIAL DE LA SHOAH À PARIS

Dans le cadre de notre projet, nous avons visité le Mémorial de la Shoah à Paris le 5 décembre 2019. Il s'agit d'un lieu qui a été créé afin de ne pas oublier les victimes de la Shoah, le génocide des juifs lors de la Seconde Guerre mondiale, et raconter cette période douloureuse de l'histoire.

Avant d'entrer dans le Mémorial, nous avons pu voir un mur, situé à l'extérieur, sur lequel sont marqués les noms des Justes. Sont considérés Justes parmi les Nations tous ceux qui ne sont pas juifs et qui ont aidé un ou plusieurs juifs lors de la Seconde Guerre mondiale quand leurs vies étaient menacées. Ce mur est régulièrement modifié car on reconnaît de nouveaux Justes parmi les Nations.

En entrant dans l'enceinte du Mémorial, à l'extérieur du bâtiment, nous avons pu voir le Mur des Noms qui était en rénovation (*le nouveau Mur des Noms a été inauguré par le Président de la République le 27 janvier 2020*).



Le Mur des Noms au Mémorial de la Shoah à Paris.

Il s'agit d'un mur sur lequel sont marqués les noms des 76 000 juifs qui ont été déportés de France (dont plus de 11 000 enfants). Seuls 3 943 d'entre eux ont survécu à la déportation.

En rentrant dans le Mémorial de la Shoah, la première pièce que nous avons vue était très éclairée et pleine de photos (environ 3 000) d'enfants victimes de la Shoah. Il s'agit du Mémorial des enfants. Nous avons pu voir une photo des enfants Halimi qui font objet du livre que nous devons écrire.

Dans cette pièce, la guide nous a aussi posé quelques questions sur la Shoah afin d'explorer nos connaissances.

Ensuite, nous sommes allés dans une salle où il y avait une carte dessinée par terre et sur cette carte nous avons pu voir le pourcentage de juifs présents dans chaque pays d'Europe, dans les années 1930. La guide nous a fait remarquer que ce pourcentage n'était vraiment pas élevé en Europe et que dans certains pays (comme la France), les juifs ne représentaient même pas à 1% de la population totale.

Toujours la même pièce, nous avons pu découvrir de nombreux documents sur Adolf Hitler et l'Allemagne nazie. La guide nous a aussi rappelé, à travers des documents, que le régime de Vichy, dirigé par le Maréchal Pétain, a largement collaboré au plan nazi d'extermination des juifs d'Europe.

Dans une autre pièce, nous avons pu voir les photos de quelques Justes parmi les Nation et notre guide nous a raconté l'histoire de Renée Charpentier, d'André Charpentier et d'Armandine Langlais qui habitaient à Athis-Mons et qui ont été reconnus comme Justes pour avoir caché, en 1944, la famille

Pelta. C'était une magnifique histoire.

Nous nous sommes également rendus dans la Crypte, une salle très sombre située en sous-sol et au centre de laquelle se situe une étoile à six branches, symbolisant à la fois l'étoile de David, un symbole de la religion juive, mais rappelant aussi le nombre total de victimes de la Shoah en Europe (6 millions de personnes) et le nombre de centres de mise à mort nazis (Auschwitz-Birkenau, Belzec, Chelmno, Sobibor, Maïdanek et Treblinka).

Cette visite nous a beaucoup plu car les différentes salles du Mémorial étaient très intéressantes. Cette sortie nous a beaucoup enrichis et nous a apporté de nombreuses connaissances en plus de celles que nous avons vues en classe.

LYLIA ET PAULO

L'ENQUÊTE SUR UNE FAMILLE VICTIME DE LA SHOAH

LA SORTIE AU MÉMORIAL DE LA SHOAH À DRANCY

Le 30 janvier 2020, nous sommes allés visiter le Mémorial de la Shoah à Drancy (Seine-Saint-Denis). Ce Mémorial est situé en face de la Cité de la Muette qui est aujourd'hui habitée mais qui était le principal camp d'internement des juifs de France, d'août 1941 à août 1944. En 1941, les travaux de construction de cet immeuble d'habitations ne sont pas terminés et sa forme en U, facilite la surveillance et la fermeture totale du lieu.

Entre 1941 et 1944, ce sont plus de 75000 juifs qui sont internés à Drancy. Parmi eux, 63000 sont déportés vers les camps nazis situés en Pologne, dont Adolphe, Fortunée, Claude, Jacques et Josiane Halimi.

Nous avons visité, avec une guide, l'intérieur du Mémorial : nous avons regardé des extraits vidéos sur la rafle du Vél' d'Hiv (16-17 juillet 1942) et sur le fonctionnement du camp de Drancy. Nous avons appris que les conditions d'internement étaient très difficiles et humiliantes.

Puis, nous nous sommes dirigés vers une grande baie vitrée qui nous permettait de voir de l'autre côté de la rue. Nous ne nous en étions pas rendu compte mais en face de nous se trouvait alors la Cité de la Muette, l'ancien camp de Drancy.



Vue du Mémorial de la Shoah à Drancy depuis la Cité de la Muette.



Le wagon témoin situé en face du Mémorial de la Shoah à Drancy.

Grâce à une maquette du camp, la guide nous a montré les différentes parties de l'ancien camp et nous pouvions observer, en face de nous, la structure du bâtiment.

C'était très impressionnant et nous avons eu des réactions très différentes lorsque nous avons appris que des gens vivent dans cette Cité aujourd'hui.

Enfin, nous avons observé, entre le Mémorial et la Cité de la Muette, un wagon de transport de marchandises qui était utilisé pour les déportations vers les centres de mise à mort nazis. L'atmosphère était silencieuse et calme, c'était un moment particulier.

La sortie à Drancy nous a beaucoup plu car nous ne connaissions pas ce lieu et nous en avons appris beaucoup sur son fonctionnement. Mais surtout, nous avons été surpris par l'histoire de ce camp qui est devenu, après la guerre, un immeuble d'habitations.

JOSSICA ET JAD

LA RENCONTRE AVEC DANIEL URBEJTEL

**NOTRE RENCONTRE AVEC DANIEL
URBEJTEL, SURVIVANT DE LA SHOAH**

Avec Daniel Urbejtel, au collège, le 11 décembre 2019.

Le mercredi 11 décembre 2019, notre classe a eu l'honneur de rencontrer Daniel Urbejtel, un survivant du centre de mise à mort d'Auschwitz-Birkenau.

Pendant plus d'une heure, il nous a raconté son histoire en la divisant en trois grandes parties.

Il nous a d'abord parlé rapidement de son enfance mais a fait véritablement débiter son histoire le jour de son douzième anniversaire, lorsque ses parents ont été arrêtés, en février 1943.

Il nous a ensuite raconté la période allant jusqu'en juillet 1944, lorsqu'il est arrêté dans l'un des centres de l'Union Générale de Israélites de France (UGIF) à Paris.

Enfin, il nous a raconté sa déportation en Pologne par le convoi n°77 (1310 personnes dont 300 enfants), son arrivée au centre de mise à mort d'Auschwitz-Birkenau et les longs mois passés là-bas. Il avait 13 ans à son arrivée.

Pendant le récit de son histoire, nous avons appris beaucoup de choses sur la Shoah mais nous avons aussi été beaucoup touchés par sa manière très douce, même si nous avons ressenti ses émotions, de raconter son histoire qui est pourtant très difficile.

Nous avons aussi beaucoup aimé son message : « Apprenez à comprendre au lieu de chercher à haïr ».

C'est, pour nous, une phrase très importante car, dans notre projet, nous voulons raconter et transmettre des histoires individuelles pour lutter contre la haine.

En l'écoutant, nous avons ressenti de la tristesse car son histoire est très touchante et très difficile et nous avons aussi eu beaucoup d'empathie car nous avons ressenti toutes les souffrances subies. Nous avons été très touchés et honorés que Daniel accepte de partager son histoire avec nous. C'était une rencontre exceptionnelle et très enrichissante.

Nous avons aussi eu l'occasion de lui poser de nombreuses questions sur son parcours et son histoire. Il s'est montré très gentil et à l'écoute de nos questions et de nos remarques.

A la fin, nous avons tous pris une photo ensemble et nous sommes tous allés lui serrer la main pour le remercier. Nous n'oublierons jamais cette rencontre et le moment où nous lui avons serré la main.

**GLORIA, JESSICA,
IZABELA ET INÈS O.**



Daniel Urbejtel dessiné par Angy.

**78750 ILS PARLENT
75125 POUR LES
45528 6 MILLIONS
64921 QUI ONT ÉTÉ
78651 ASSASSINÉS.
16915 ÉCOUTONS-LES
75360**





Pour aller plus loin sur les témoignages des derniers survivants de la Shoah, n'hésitez pas à aller visiter (pour l'instant virtuellement) l'exposition « La voix des témoins » au Mémorial de la Shoah à Paris.

LE PRIX ILAN HALIMI 2020

NOTRE PROJET EST LAURÉAT DU PRIX ILAN HALIMI 2020

Le 6 février 2020, nous nous sommes tous rendus au Conseil départemental de l'Essonne à Evry car nous avons remporté le Prix Ilan Halimi 2020 (1er lauréat). Ce Prix, qui a pour objectif de lutter contre l'antisémitisme, nous a été remis dans l'hémicycle en présence de François Durovray (Président du Département), d'Haïm Korsia (Grand Rabbin de France), d'Alain Bucquet (Préfet délégué pour l'égalité des chances auprès du Préfet de l'Essonne) et de nombreux élus (plusieurs maires, deux sénatrices et des élus départementaux).

Cette cérémonie a été très importante pour nous car c'est une reconnaissance du travail que nous avons réalisé depuis le début de l'année et une récompense qui permet de faire perdurer la mémoire d'Ilan et de continuer à lutter contre le racisme et l'antisémitisme à travers notre génération. Ce Prix porte aussi le nom d'Ilan Halimi dont nous avons raconté l'histoire à travers l'exposition que nous avons créée et que nous avons présentée à tous nos camarades du collège.



*Lors de notre prise de parole dans l'hémicycle.
Photo : Lionel Antoni / Département de l'Essonne*



*L'hémicycle de l'Assemblée départementale lors de la remise du Prix Ilan Halimi 2020.
Photo : Lionel Antoni / Département de l'Essonne*

Des élèves du collège Galilée à Evry-Courcouronnes (2e lauréat) et du collège Gérard Philippe à Massy (3e lauréat) étaient aussi présents et ont, comme nous, eu l'occasion de présenter leur projet avec leurs professeurs.



La remise de notre Prix (1er lauréat).

Photo : Lionel Antoni / Département de l'Essonne

Après les discours prononcés par le Président du Conseil départemental, le Grand Rabbin de France et le Préfet délégué pour l'égalité des chances, nous étions quatre à prendre la parole pour présenter notre travail (Lindsay, Ariane, Cédric et Pedro).

Nous étions assis dans l'hémicycle avec un micro installé devant nous. Nous étions tous stressés car nous voulions

être à la hauteur en raison de l'importance de la cérémonie.

Nous étions aussi très fiers car nous avons conscience de l'honneur et du privilège de représenter notre classe à cette occasion.

Enfin, nous étions heureux car nous avons senti que notre travail a été bien reçu et compris par tous.

LINDSAY, CÉDRIC ET PEDRO

Nous remercions nos partenaires et nos soutiens :

